

Plus puissant que la mort

Lecture : Apocalypse 2:8 à 11.

La lettre à l'Église de Smyrne est la plus courte des 7 lettres adressées aux Églises d'Asie. Dans certaines situations, le message doit être bref pour être plus fort que le tumulte de la tempête. L'Église de Smyrne va traverser une telle persécution que le message qui lui est adressé est un mot d'encouragement pour faire face à la mort si besoin. La ville de Smyrne avait choisi de se soumettre à Rome, et elle pratiquait un culte fervent à l'empereur.

Aucun reproche n'est adressé à cette Église, aussi le Seigneur ne lui demande pas de se repentir. Elle reçoit cependant de précieux conseils pour faire face à la tribulation. Comme les 6 autres Églises d'Asie, Smyrne reçoit une révélation particulière concernant le Seigneur et une promesse adaptée à sa situation.

1° Jésus-Christ a affronté et vaincu la mort.

Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie (Apocalypse 2:8 NEG).

En se présentant comme le premier et le dernier, Jésus-Christ rappelle sa divinité. Seul Dieu était avant toutes choses et toute chose ne trouve sa finalité et sa plénitude qu'en Jésus-Christ (Colossiens 1:17, Romains 11:36).

Cette description du Seigneur est déjà donnée au chapitre 1er. Jean, le rédacteur de l'Apocalypse, avait lui-même besoin de cet encouragement, car il était prisonnier sur la petite île de Patmos, bague romain, et ceci, à cause de sa foi : « Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. » (Apocalypse 1:9 NEG)

« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. » (Apocalypse 1:17-18 NEG)
Ce « ne crains point » se retrouve dans le message à l'Église de Smyrne au verset 10.

Jésus se révèle comme celui qui a vaincu la mort afin de sauver et encourager ceux qui subissent les assauts du Prince des ténèbres et les souffrances de la persécution. La lettre aux Hébreux développe cette pensée : « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi, il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. » (Hébreux 2:14-15 NEG) « Du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2:18 NEG)

« Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » (Hébreux 12:3 NEG)

2° Réalités et apparences.

« Je connais ton affliction et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. » (Apocalypse 2:9 NEG)

Le Seigneur rappelle qu'il connaît exactement leur situation. Ici, il précise que la pression et l'oppression qu'ils subissent n'échappent pas à ses yeux (**mots qui définissent « affliction »).

Les apparences ne trompent jamais le Seigneur. Ni l'humble profil des chrétiens persécutés ni l'attitude orgueilleuse des croyants qui s'autoproclament justes.

— Les chrétiens de Smyrne, comme tous les croyants persécutés de tous les temps, ne sont pas ou ne sont plus matériellement riches. Mais ce ne sont pas les richesses visibles de ce monde qui sont

les plus précieuses, comme le déclare Jésus : « mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. » (Matthieu 6:20 NEG) L'apôtre Paul parle aussi de cette richesse qui échappe aux yeux de ce monde, il l'a vécue lui-même : « comme attristés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. » (2 Corinthiens 6:10 NEG)

Et il cite aussi Jésus : « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. » (2 Corinthiens 8:9 NEG)

— Un grand nombre de chrétiens au premier siècle étaient d'origine juive, ce n'est donc pas parce qu'ils sont Juifs que les Juifs de Smyrne sont qualifiés de « synagogue de Satan ». Ils sont ainsi qualifiés parce qu'ils s'opposent au Messie et aux véritables croyants. L'apôtre Paul, Juif lui aussi, et dans sa jeunesse persécuteur de l'Église, définit le véritable Juif : « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. » (Romains 2:28-29 NEG) La persécution jaillit souvent de ceux qui devraient être nos alliés. Pour prospérer à Smyrne, il fallait se soumettre à certaines coutumes du culte païen. Les chrétiens préférèrent s'exposer à la misère et à la mise à l'écart, plutôt que de céder au compromis. Peut-être passèrent-ils pour des extrémistes aux yeux des Juifs ? En tout cas, ces Juifs s'associèrent aux païens pour persécuter les chrétiens. « Satan » veut dire « adversaire ». La Bible enseigne qu'il est impossible d'être neutre par rapport à Jésus-Christ : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Luc 11:23 NEG). Soit on se donne à Jésus-Christ soit on devient son ennemi. Malheureusement, l'histoire se répète, et on constate que c'est souvent par des gens religieux que les chrétiens ont été persécutés. La haine et l'esprit de meurtre de l'inquisition sont incompréhensibles, mais cependant explicables. Dès le moment où nous cherchons notre propre gloire, nous devenons les ennemis acharnés de ceux qui recherchent la gloire de Dieu seul. L'Église aussi est tombée dans ce piège à maintes reprises et nous devons prendre garde à ne pas nous laisser entraîner dans une quelconque chasse aux hérétiques, aux sectes, dirions-nous aujourd'hui. Notre rôle est d'annoncer l'Évangile qui sauve et de rappeler sa pureté et sa puissance, ce que faisaient les chrétiens de Smyrne.

3° L'Évangile de l'adversité.

« Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2:10 NEG)

N'oublions pas que c'est Dieu lui-même qui inspire ce message destiné aux chrétiens de Smyrne. Quelle est notre propre conception de l'Évangile ? Le considérons-nous comme une assurance contre tout désagrément dans la vie ?

Nous n'avons pas à rechercher la persécution, parfois nous devons même la fuir (Matthieu 10:23). Mais elle est incontournable à un moment ou un autre de notre vie chrétienne. Voici quelques textes de la Bible qui le disent clairement :

« Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (2 Timothée 3:12 NEG)

« Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » (Actes 14:21-22 NEG)

« Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison ! » (Matthieu 10:25 NEG)

« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » (Matthieu 10:34 NEG)

L'adversité et la persécution ne sont pas des anomalies dans la vie d'un chrétien. Mais il est possible d'être rempli de paix et de joie par le Saint-Esprit lorsque nous avons à subir la persécution : « Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. » (Actes 5:41 NEG)

« ... le diable », littéralement « l'accusateur » ou le « calomniateur ». Le persécuteur joue le jeu de cet accusateur-manipulateur, mais le croyant ne doit pas laisser cette fausse culpabilité pénétrer en lui. Il n'y a aucune honte à vivre selon Dieu, même sous la persécution et l'intolérance du grand nombre.

« ..., jettera quelques-uns d'entre vous en prison » Nous ne passons pas tous par les mêmes épreuves. Si nous traversons une épreuve, c'est que le Seigneur sait que nous pouvons la supporter. Pierre connut le martyre et Jean, quant à lui, connut le baignement de Patmos. L'Évangile nous montre que Dieu veillait souverainement sur chacun d'eux : « En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas. Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Et ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi. Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre ? En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et à celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. » (Jean 21:18-22 NEG)

« ... vous aurez une tribulation de dix jours », Dieu donne des limites tant à la tentation qu'à la tribulation (1 Corinthiens 10:13 ; 1 Pierre 5:10).

4° La persécution à Smyrne.

« Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2:10 NEG)

Ces paroles étaient une prophétie pour l'Église de Smyrne, qui subit plusieurs persécutions.

Quant aux « dix jours », certains y voient dix périodes de persécution avant la conversion de Constantin, d'autres y voient une persécution de dix ans sous Dioclétien. Ce chiffre rappelle aussi les dix jours où Daniel et ses compagnons furent mis à l'épreuve (Daniel 1:12-15). La persécution la plus connue à Smyrne est celle qui entraîna le martyre de Polycarpe, en l'an 155 ou 156. Âgé de 95 ans, il périt au bûcher pour avoir refusé de dire « César est Seigneur ». Polycarpe était ancien (évêque) de l'Église de Smyrne. Sa fermeté, tant dans sa vie que dans son enseignement, dérangeait. Les adeptes du culte à César pensaient probablement qu'en supprimant ce meneur, la fermeté des chrétiens de Smyrne faiblirait. Mais le courage et la sérénité de Polycarpe face au martyre ne firent qu'affermir les véritables croyants. Du coup, les persécutions cessèrent ensuite. En réponse au proconsul qui l'invitait à adjurer pour sauver sa vie, Polycarpe lui répondit : « Pendant 86 ans, j'ai servi le Seigneur et il ne m'a jamais fait défaut ; comment pourrais-je renier mon Roi et mon Sauveur ? »

Lorsque le proconsul menaça de le faire brûler, s'il ne changeait pas d'avis, Polycarpe dit simplement : « Tu me menaces d'un feu qui brûle un moment et peu de temps après s'éteint ; car tu ignores le feu du jugement à venir et du supplice éternel réservé aux impies. Mais pourquoi tarder ? Va, fais ce que tu veux. » La fidélité de Polycarpe jusqu'à la mort, demeure à jamais un puissant encouragement pour les chrétiens persécutés. Après les flammes, il reçut la couronne de vie promise par le Seigneur.

5° Promesses et récompenses.

« Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort. » (Apocalypse 2:10-11 NEG)

Ce n'est pas dans l'arène que Polycarpe reçut la couronne promise, mais des mains mêmes de son Sauveur. Le N.T. parle de ces couronnes impérissables offertes à tous les croyants fidèles.

« Aujourd'hui encore cette couronne de vie est proposée au croyant qui, dans l'arène de la course chrétienne, combat selon les règles. » (John Alexander. L'apocalypse verset par verset. Page 83.)

« Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. » (Jacques 1:12 NEG)

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. » (1 Corinthiens 9:24-25 NEG)

« Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4:8 NEG)

La « seconde mort » c'est la mort éternelle, loin de Dieu qui est la seule source de vie. Cette mort n'est pas synonyme d'anéantissement, mais de séparation éternelle avec Dieu. C'est l'enfer : « Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. » (Apocalypse 20:14 NEG)

« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Apocalypse 21:8 NEG)

Quant aux disciples de Jésus-Christ, c'est-à-dire de Celui qui est : « le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie » (Apocalypse 2:8 NEG), ils n'ont pas à craindre la mort. D'une part parce que le Seigneur a promis la résurrection, et d'autre part parce qu'en consacrant notre vie à Jésus-Christ nous sommes déjà morts à nous-mêmes.

« Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. » (Jean 6:39 NEG)

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20 NEG)

Jésus-Christ est plus puissant que la mort. Il est le Prince de la vie, et il accorde la vie éternelle à tous ceux qui se confient en lui. Notre richesse est cette vie nouvelle, abondante et impérissable, que nul ne peut nous ravir, ni en nous prenant nos biens ni même en nous tuant !

Vivons-nous dans la crainte de la mort ou à la lumière du Ressuscité ?

Quelles que soient les apparences immédiates, nous serons toujours gagnants et vainqueurs en choisissant d'être fidèles au Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

Le message adressé à l'Église de Smyrne s'adresse aussi à nous, car il est déjà annoncé par le Seigneur dans l'Évangile :

« Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » (Matthieu 10:38-39 NEG)

Ne craignons pas ce que nous pourrions souffrir pour Christ. Soyons fidèles jusqu'à la mort, et il nous donnera la couronne de vie, selon sa promesse

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le 12 janvier 2009 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web »: <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2009 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.